



Numéro spécial – 20 décembre 2019

**Réabonnez-vous !**

## BILAN CLIMATIQUE DE CAMPAGNE 2019

**FLASH INFOS** en fin de bulletin

L'objet de ce bilan est de caractériser la saison 2019 sur les plans climatique et sanitaire. Il a aussi pour objectif de faire l'état des lieux des stratégies de protection et des conditions de leur réussite, afin d'améliorer encore nos préconisations. Ce bilan est alimenté tout au long de la saison par les retours du terrain et des parcelles de référence.

### Bilan climatique – automne 2018 à automne 2019

#### Une année chaude et sèche

**Automne 2018** : globalement très pluvieux (octobre-novembre) et doux à très doux (novembre-décembre), venté (octobre).

**Hiver 2019** : très sec, frais à froid au début (gelées fréquentes en janvier), assez doux à très doux en février et températures de saison en mars, venté (janvier et mars).

**Printemps 2019** : globalement sec, assez frais, assez venté (avril-mai).

**Été 2019** : globalement peu pluvieux, très chaud à caniculaire (canicule du 26 au 30 juin puis en juillet), assez venté (juillet). Septembre est hétérogène, sec à très pluvieux, températures chaudes à très chaudes.

#### Accidents climatiques

**Gel** : 20-21 et 27 mars (centre et nord Hérault), 4-5 avril généralisé. Fruitières à noyau impactés dans la Vallée de l'Orb-Lodévois.

**Grêle** : 4 au 7 avril (Montpelliérais, Est-Montpellier, dégâts sur pommes), 20 juin (Minervois, et sud de Béziers), 3 juillet (secteur Gignac, Montpelliérais) et 26 juillet (Faugérois).

**Fortes chaleurs** : fin juin, températures au-delà de 40°C et jusqu'à 46°C le 28 juin - nombreux dégâts de brûlure sur fruits (pommes, mais aussi abricots) et feuillage. L'intensité des dégâts sur pommes est très forte dans l'est-Montpellier et le sud du Gard.

**Incendies** : 15 juillet (secteur Beaulieu, Galargues et St Hilaire de Beauvoir) et 8 septembre (secteur de Loupian).

On déplore enfin des **inondations** le 23 octobre dans plusieurs secteurs, notamment dans le Biterrois.



Performance Fruits & Légumes® est réalisé avec la participation de la Chambre d'agriculture du Gard, des Organisations de Producteurs, du CETA du Vidourle à travers le réseau SudArbo®.

**Chambre d'agriculture de l'Hérault – Mas de Saporta – A – CS 10010 – 34875 LATTES CEDEX**  
**Contact : 04 67 20 88 32 – performancefl@herault.chambagri.fr**

Tableau récapitulatif des températures et précipitations mensuelles de 6 postes de janvier à novembre 2019 :

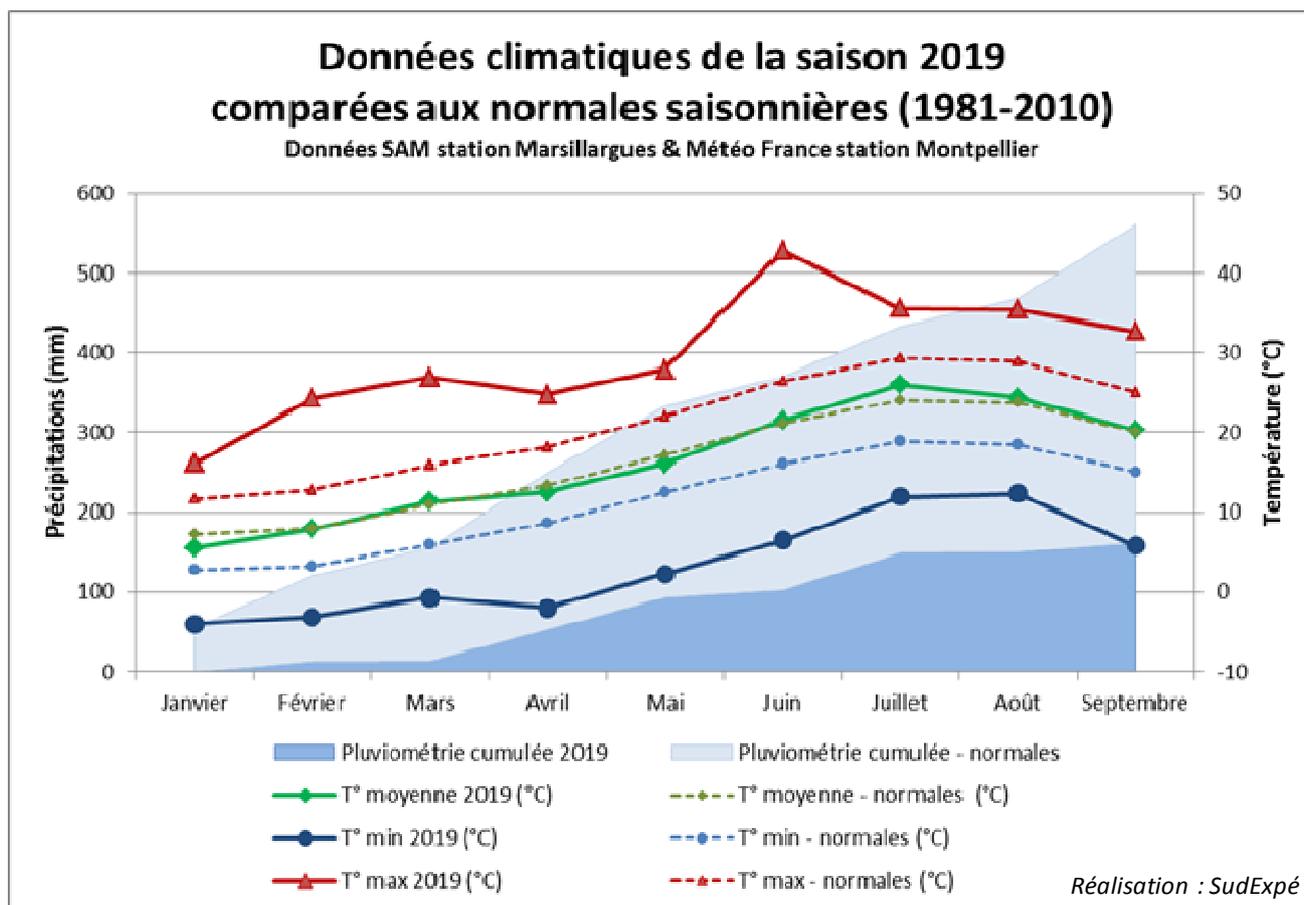
	VILLEMAGNE L'ARGENTIERE			BEZIERS Bayssan			ST JEAN DE FOS			VILLEVEYRAC			MAUGUIO aéroport			MARSILLARGUES		
	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)	T°C Mini	T°C Maxi	Pluie (mm)
JANVIER	2,8	8,7	40	2,6	10,3	14	0,9	11,4	29	2,0	11,0	16	1,4	11,9	23	1,6	11,3	25
FEVRIER	3,5	14,4	16	4,3	15,1	5	2,0	16,7	14	2,8	15,8	8	3,2	15,4	13	2,6	16,0	10
MARS	5,5	16,4	7	5,7	17,4	0	4,3	19,0	5	5,0	18,2	1	6,3	17,9	0	5,4	18,3	1
AVRIL	6,9	16,7	93	7,8	17,9	46	6,5	19,1	65	7,4	18,7	35	8,1	18,2	42	7,5	18,3	39
MAI	20,0	10,6	52	10,3	21,6	42	9,7	22,6	39	10,4	22,5	26	11,7	22,5	33	10,5	22,0	40
JUIN	27,2	13,3	30	14,4	27,5	21	14,2	30,3	15	14,0	28,7	12	15,9	27,2	8	14,3	28,9	11
JUILLET	18,2	31,2	19	19,8	31,8	7	18,3	34,4	19	18,8	32,7	7	20,4	31,7	6	18,9	32,5	40
AOUT	16,9	30,5	34	18,2	30,6	2	16,7	33,4	25	17,2	31,8	6	19,4	30,3	5	18,2	31,5	2
SEPT.	14,1	25,8	78	15,2	26,9	38	14,0	28,5	20	14,5	28,0	43	15,8	27,3	43	14,7	27,9	29
OCT.	12,1	19,8	285	11,6	22,2	265	nc	nc	nc	12,3	22,4	163	13,6	22,1	133	nc	nc	nc
NOV.	6,3	12,8	91	5,8	15,4	42	nc	nc	nc	5,6	15,5	64	6,5	15,2	74	nc	nc	nc

nc : donnée non communiquée.

Les données climatiques proviennent de stations automatiques (Béziers, St Jean de Fos, Villeveyrac, Mauguio, Marsillargues) et d'un point d'observation spatialisée (Villemagne l'Argentière). Les données de ce dernier sont construites à partir d'une méthode statistique par fusion de données, élaborée par Météo France : stations météo existantes proches, données de télédétection, systèmes de prévision numérique.

Source des données : Météo France.

Le graphique ci-dessous permet de constater les écarts de températures et surtout de pluviométrie de l'année 2019 par rapport à la moyenne 1981-2010 :



# Bilan de campagne par production

## MELON

### Saison végétative et production

La campagne 2019 est caractérisée par des températures extrêmes et des précipitations très faibles (162 mm en 9 mois).

Les faibles températures en avril ont entraîné une mortalité de jeunes plants et un retard de production des cultures plantées début avril.

En juin, les températures extrêmes de l'épisode de canicule ont provoqué des coups de soleil sur fruits.

### Bilan phytosanitaire : maladies et ravageurs

La saison est marquée par une très forte pression **mildiou**. Les premiers symptômes sont détectés mi-juin, et des pics ont lieu en juillet et fin-août.

La situation est difficile à gérer.

Le modèle mildiou ne s'est pas montré satisfaisant, ne permettant pas de détecter le risque. L'apparition des symptômes n'est pas liée à la pluviométrie, très limitée sur cette période, mais plus probablement à la présence d'eau sur les feuilles le matin. Le modèle ne prenant pas en compte l'humectation du feuillage, c'est probablement la raison de sa défaillance.

En agriculture biologique, des parcelles sont perdues. En agriculture conventionnelle, les programmes fonctionnent sauf dans les cas où la qualité de l'application n'était pas optimale ou bien quand l'application n'est pas réalisée au bon moment (difficulté de rentrer dans les parcelles en fonction de la pluviométrie).

Très peu de symptômes de **bactériose** sont notés cette année dans notre bassin de production.

Les symptômes d'**oïdium** apparaissent tardivement cette année tout comme l'année précédente (mi-juillet en plein champ). Les méthodes de protection phytosanitaire préventive restent efficaces.

En cas de forte intensité d'attaque cependant, la protection peut être difficile. La qualité de la pulvérisation est essentielle contre l'oïdium (atomiseur et fort mouillage).

Contre les **virus**, le moyen de protection consistant à dérouler une bâche ou du P17 sur la culture quelle que soit la date de plantation est très efficace. Cette année la présence de virus est faible.

Les dégâts de **fusariose** sont limités grâce au choix des parcelles, à l'utilisation de plants greffés ou de variétés tolérantes. Dans les parcelles dédiées à l'expérimentation (parcelles à risque, variété sensible), la pression est moyenne à forte. Certaines variétés comportant la résistance intermédiaire à la fusariose race 1.2 sont tout de même fusariées de façon aléatoire sur certaines parcelles.

La pression **verticilliose** est moyenne à faible. Le moyen de protection conseillé permet d'endiguer l'attaque à condition de l'appliquer au plus tôt. Des symptômes similaires à ceux de la verticilliose (jaunissement de cœurs de plantes, flétrissements) sont observés sur les parcelles, sans certitude sur leurs causes.

Les **pucerons** sont présents dès début avril en plein champ, avec un pic en juin. La pression est moyenne, les dégâts sont localisés sur les parcelles plantées entre début avril et fin mai. L'emploi de variétés avec la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* permet de fortement limiter les infestations.

Les stratégies de protection mises en œuvre permettent de maîtriser assez bien ce ravageur sauf dans les parcelles en agriculture biologique où la lutte est plus difficile.

Les larves de **taupins** causent parfois d'importants dégâts à la récolte. Les traitements autorisés protègent les plants mais ne sont pas suffisants pour la protection des fruits. L'efficacité des produits phytosanitaires reste insuffisante.

Les conditions climatiques sont favorables au développement des **acariens** cette année, très présents pendant toute la saison. Les moyens de protection conseillés ont une bonne efficacité. Attention à certains produits volatils, qui doivent être appliqués tôt le matin.

Les chenilles de **noctuelles défoliatrices** ont causé quelques dégâts anecdotiques fin-août mais la pression a été faible. Les applications réalisées en cas d'attaques montrent de bons résultats et permettent de limiter les dégâts.

La pression des **nématodes à galles** est forte sous tunnel. Les produits de protection sont parfois insuffisants. La solarisation de longue durée est une solution préventive qui semble efficace sous certaines conditions.

### Commercialisation

Au mois de juin, les volumes sont inférieurs par rapport aux années précédentes. Les volumes du bassin du Sud-Est n'arrivent réellement qu'à la fin du mois. Les prix se maintiennent, dû à la faiblesse de l'offre.

En juillet, le marché évolue très rapidement. La demande est toujours insuffisante par rapport aux volumes produits et les prix baissent fortement.

Une crise conjoncturelle a lieu du 18 au 24 juillet ; de nombreuses parcelles ne sont pas récoltées. En août, les volumes sont habituels. Les situations sont très variables en fonction des bassins et d'un opérateur à l'autre.

Début septembre, les volumes sont importants pour la période. Les prix restent bas jusqu'à mi-septembre mais remontent ensuite avec la décroissance de l'offre.

## ASPERGE

### Calendrier de production et commercialisation

Les premiers turions sortent fin février à la suite d'un mois plutôt doux, mais la récolte démarre réellement mi-mars ; elle est tardive. En avril, la vague de froid ralentit le rythme de récolte. Les volumes ne sont pas au rendez-vous alors que la demande s'anime à l'approche des fêtes Pascales, s'accompagnant d'une hausse des cours. Il n'y a pas de pic de production. Après Pâques, la demande décroît et les prix baissent. La fin de saison a lieu mi-mai. La saison 2019 est courte, décevante au niveau des volumes et des prix.

### Bilan phytosanitaire : maladies et ravageurs

Les conditions climatiques sont favorables à la **rouille** durant la 2<sup>e</sup> quinzaine d'août. La maladie s'exprime tardivement, mais les symptômes sont fréquents en fin d'été. Les conséquences sont limitées.



A la récolte, de nombreux dégâts de **myriapodes** et de **taupins** sont observés à cause des conditions humides dans les buttes. Aucun moyen de lutte n'existe.



Dégâts de myriapodes



Dégât de taupin

Le vol de la **mouche de l'asperge** démarre mi-mai et se termine mi-juillet. Les stratégies de protection ont une efficacité limitée.



Des foyers de **pucerons** sont détectés à partir de la 2<sup>e</sup> quinzaine d'août. Les moyens de protection sont bons mais le problème reste la détection de ce ravageur.

Des œufs de **criocères** sont présents sur les turions récoltés à partir de fin mars et déprécient la récolte. Aucune intervention n'est réalisable à ce stade de la culture.

En végétation, on note la présence de criocères à 12 points et à 6 points sont détectés, et ce jusqu'à fin août. Ces derniers sont préjudiciables pour la culture.

## POMMIER

### Saison végétative et production

Les besoins en froid des pommiers sont précocement et correctement satisfaits mi à fin février.

Les premiers signes de débourrement s'observent fin février (Cripps Pink). La floraison est précoce et très groupée et d'assez courte durée début avril. Les nouaisons ne sont pas excessives et les chutes physiologiques sont abondantes. Les programmes d'éclaircissage ont généralement bien marché.

Récoltes : Gala démarre mi-août, Granny à partir de la 2<sup>e</sup> décennie de septembre, les tardives à partir de mi et fin octobre.

Les niveaux de production sont corrects bien que **fortement impactés par les brûlures de fruits** (pic caniculaire du 28 juin).

Les calibres et la qualité sont bons.

## Bilan phytosanitaire : maladies et ravageurs

Une nouvelle fois, l'année est jugée à risque **tavelure** compte tenu d'un inoculum 2018 assez fort.

Néanmoins, la période des contaminations primaires démarre début mars dans un contexte très sec, qui limite la maturation des spores.

Les risques de contamination liés aux pluies sont centrés sur avril à mi-mai. Les principaux épisodes contaminants sont les 7, 16 et 23 avril, 8 et 17 mai.

Les 3 derniers ont pu entraîner des contaminations graves.

Néanmoins, la situation générale demeure saine en fin de contaminations primaires. La protection a pu être mise en œuvre sans difficulté.

Le développement de tavelure secondaire est très limité durant l'été, compte tenu des conditions climatiques caniculaires et sèches.

Le risque de constitution d'inoculum d'automne est limité.

Les contaminations d'**oïdium** sur pousses sont visibles précocement début avril sur les parcelles à historique. Un bon nombre de parcelles présente des symptômes de fin avril à fin mai. Dans quelques rares cas, les contaminations se poursuivent courant juin, la fin du risque s'observant mi-juin avec la diminution ou l'arrêt de la pousse. Les niveaux d'attaque restent faibles, les conditions climatiques humides et fraîches ayant sans doute été défavorables à la propagation de l'oïdium. La stratégie de lutte n'a pas posé de problème de mise en œuvre.



Attaque primaire d'oïdium sur pousse de pommier (source : CA34)

La maladie émergente

**Colletotrichum** continue d'occasionner des dégâts sur fruits dans quelques vergers de pommiers à partir de début août, avec une augmentation de l'intensité des dégâts à partir de mi-septembre. La pression est inférieure à 2018, à relier sans doute à la faible pluviométrie durant la période végétative. Des mesures prophylactiques et l'adaptation du verger (système irrigation localisée, taille des branches basses) sont primordiales pour limiter le risque.

La pression des **maladies de conservation** est faible sur les variétés précoces et de saison jusqu'à la récolte de Granny. Les conditions climatiques humides à partir d'octobre contribuent à augmenter la pression sur variétés tardives.

Aucune parcelle n'a exprimé de symptôme de **feu bactérien** en 2019, malgré la constitution de parcelles à historique en 2018, année ayant connu des attaques plus fréquentes et importantes que les années précédentes. Le climat très sec de l'année 2019 est sans doute le principal facteur d'explication de cette situation.

Quelques rares vergers présentent des populations d'**acariens rouges** sur feuillage en saison. Le niveau d'occupation est généralement faible. L'installation des Phytoséides est généralement favorisée et la régulation des foyers est assurée par ces auxiliaires.

Les premières fondatrices de **puceron cendré** sont observées précocement fin mars, puis les foyers se développent dans un certain nombre de vergers à partir de fin avril et persistent jusqu'à la deuxième quinzaine de juin dans certains vergers. Les conditions climatiques ont limité la période d'application de Movento et pu diminuer son efficacité (températures froides).

Concernant le **puceron lanigère**, les populations sont fréquemment observées au collet et sur les rejets à partir de fin avril. Ces populations peuvent persister au pied des arbres sans colonisation des pousses végétatives, jusqu'à mi-août dans certains vergers.

La migration des pucerons lanigères vers les pousses avec établissement de foyers débute mi-mai à début juin, voire plus tard. Le parasitoïde naturel *Aphelinus mali* se développe ensuite sur ces foyers en cours d'été et finit par réguler les populations. Comme pour le puceron cendré, la météo n'a pas facilité le positionnement de Movento.

Le vol de 1<sup>re</sup> génération de **carpocapse** démarre autour du 20 avril, les captures restent relativement basses en mai et on observe finalement un pic de vol assez net autour de mi-juin. Les conditions climatiques du printemps ont ralenti l'activité du papillon. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations sont moins facilement détectées (légers pics mi-juillet et fin août), les captures restant à des niveaux très faibles.

Le modèle INRA fournit des dates indicatives des pics d'éclosions plus tardives en 2019 sur le site de Marsillargues que les 5 années précédentes :

- 1<sup>re</sup> génération G1 le 19 juin,
- 2<sup>e</sup> génération G2 le 2 août,
- 3<sup>e</sup> génération G3 : éclosions de fin août à fin septembre. Génération partielle.

Le modèle n'a pas été complètement fiable cette année.

Les premières piqûres sur fruits sont observées assez tardivement première décade de juin. Elles restent à des niveaux bas jusqu'en fin de G1. La G2 se fait discrète : la situation reste très saine sur tous secteurs. Quelques dégâts sont observés mi-août.

Fin août, on constate une recrudescence d'attaques récentes, y compris dans le secteur de Marsillargues, alors que la G3 ne ferait théoriquement que démarrer, d'après le modèle. On suppose que la G3 était en réalité bien installée : le seuil de 10% d'éclosions devait être atteint.

De nouvelles piqûres sont observées première décade de septembre puis la situation se stabilise.

La pression aura finalement été faible à moyenne.

La confusion sexuelle et quelques applications complémentaires sur les pics d'éclosions ont donné de très bons résultats.

Le vol de la **mouche méditerranéenne des fruits** est assez précoce cette année, à partir de début août. Les populations augmentent progressivement en septembre, un pic est atteint fin septembre et on rapporte des dégâts significatifs sur des variétés attractives comme Chantecler. Les populations diminuent ensuite courant octobre, ce qui laisse augurer une moindre pression sur les variétés tardives. La particularité de l'année réside dans le fait que de fortes populations ont été observées du Languedoc à la Provence, notamment dans le Gard, alors qu'elles restent habituellement plus contenues.

Bien que difficile à observer en verger, la cochenille farineuse ***Pseudococcus sp*** est détectée en septembre sur fruits lors de la récolte dans quelques parcelles à historique.

Le **pou de San José** est en recrudescence dans quelques vergers de pommiers. Les attaques restent localisées par foyers mais leur intensité peut être élevée.

La **zeuzère du poirier** vole de toute fin mai à fin juillet ; des pousses minées sont observées fin juin parfois jusqu'à début août. Mais l'impact du ravageur est somme toute limité.

L'activité du **campagnol provençal** est intense dès le début du printemps puis en fin d'été et nécessite la mise en œuvre de la lutte encadrée avec des appâts.

De nombreuses espèces de **punaises phytophages** sont susceptibles de causer des dégâts sur fruits à pépins. Elles sont favorisées par la présence de bois et d'herbes hautes dans l'environnement des vergers. Les fruits piqués prennent un aspect bosselé, la salive injectée par l'insecte provoquant la formation de cellules très lignifiées. La piqûre forme une cuvette avec un méplat dans le fond.

Des dégâts précoces sont sporadiquement observés depuis quelques années dans certains vergers. La surveillance est de mise car la pression de ces ravageurs augmente dans les autres bassins de production.

### Commercialisation

Au cours de l'automne 2018, le marché est calme. Ce début de campagne va donner le ton pour la suite car les ventes resteront lentes et la demande assez peu dynamique en cours d'hiver et au printemps, excepté pour les variétés Club. Les cours restent relativement stables durant toute la période et le déstockage se fait correctement jusqu'au mois d'avril.

---

## PECHER et ABRICOTIER

---

### Saison végétative et production

Les besoins en froid des pêchers et des abricotiers sont satisfaits normalement fin janvier.

Les variétés de pêchers débourrent de mi à fin février, pour fleurir de façon groupée de fin février à fin mars. Les maturités sont normales : elles s'étalent de début juin à fin août.

Concernant les abricotiers, la floraison est groupée et de belle qualité de fin février à fin mars. Les maturités sont normales, elles s'étalent de fin mai à mi-août.

### Bilan phytosanitaire : maladies et ravageurs

Les conditions climatiques hivernales sont certes froides, mais sèches. Lors du débourrement, il fait plus doux mais le temps est toujours très sec. Ce contexte est peu favorable à la **bactériose à *Pseudomonas***. Toutefois, on observe quelques parcelles d'abricotier présentant des dépérissements caractéristiques de la maladie. Le contexte 2018 avait été plus favorable et certaines parcelles comptent des arbres atteints à ce moment-là.

La **bactériose *Xanthomonas arboricola*** s'exprime sur feuilles à partir de début mai dans quelques vergers à historique. L'évolution des symptômes est lente au début puis elle progresse à partir de fin mai et en juin. Les premiers symptômes sur fruits sont observés mi-juin. La situation est peu évolutive de fin juin à fin juillet.

Certaines parcelles voient une augmentation des attaques fin juillet. Puis la météo chaude et sèche limite ensuite leur expression.

La pression globale est moyenne à faible et l'impact sur les récoltes faible.

La durée d'exposition au risque **cloque** sur pêcher-nectarinier s'étale de mi-février à fin mars, selon l'atteinte des stades pointe verte et feuilles étalées par les différentes variétés. Le temps exceptionnellement sec limite fortement les contaminations primaires.

Quelques symptômes sont toutefois observés à partir de fin mars sur des variétés à débourrement précoce. Ces symptômes donnent lieu à des repiquages et sont de plus en plus visibles courant avril et même en mai, mois plus humides, sur un grand nombre de parcelles. Au final, l'expression de la maladie et la pression globale sont faibles.

La pression **oidium** est globalement faible.

La pleine période de sensibilité est centrée sur avril pour les abricotiers. Quelques symptômes sur fruits sont visibles à partir de début avril mais ne s'étendent pas et restent à de bas niveaux.

Sur pêches et nectarines, des symptômes sont observés fin avril sur fruits en particulier sur nectarines. Le niveau de contamination reste faible. Les fruits oïdiés seront éliminés lors de l'éclaircissage manuel. Sur feuille, aucune attaque n'est rapportée.

La pression des **monilioses** sur fruits à noyau est faible cette année (climat globalement sec et vent de nord durant les floraisons et les maturités).

Néanmoins, on constate assez fréquemment des sorties de symptômes sur rameaux d'abricotier entre fin mars et mi-mai mais avec de faibles conséquences et sur pêches-nectarines, des attaques sur fruits mais d'ampleur limitée de mi-juillet à début août. Les dégâts de moniliose des fleurs sont plus importants en vergers d'abricotiers AB.

La pression **rouille** est faible sur abricotiers et pêchers. Quelques rares parcelles présentent des symptômes sur feuille courant août. Aucun symptôme de **tavelure** n'est rapporté. Le **fusicoccum** cause peu de dégâts cette année.

Des symptômes d'**Enroulement Chlorotique de l'Abricotier** sont régulièrement observés durant la période hivernale, également en été. Cette maladie reste très présente, préoccupante, et pose problème pour la pérennité de certains vergers. La pression se maintient donc, pouvant atteindre 8 à 10% d'arbres malades, notamment dans des vergers en AB.



Symptôme hivernal d'ECA sur abricotier (source : CA34)

L'arrachage des arbres malades reste indispensable pour éviter sa propagation.

Le **psylle du prunier**, vecteur de l'ECA, est surveillé par battage dans des massifs de pruneliers.

Détecté à partir de mi-février, les populations atteignent un niveau important fin février, qui va se maintenir jusqu'à mi-avril. Cette période coïncide avec la floraison des abricotiers jusqu'au stade petit fruit.

Le constat fait par l'INRA est que les psylles peuvent arriver très tôt dans la saison (mi-janvier - début février) sans possibilité de prévision. Cela dépend des conditions climatiques de fin d'hiver. La surveillance sur le terrain reste le seul moyen de suivre les pics de vols.

De plus, des vols importants peuvent se maintenir sur plusieurs semaines de mi-février à mi-avril, ce qui peut rendre difficile la protection des vergers contre cet insecte sur une si longue période.

Les symptômes d'ECA apparaissent plusieurs années après la contamination. Il est donc difficile d'estimer la pression exercée par le vecteur au cours de l'année. On constate cependant que les dégâts liés à l'ECA ne diminuent pas, malgré les stratégies de lutte mises en place. Ils auraient même plutôt tendance à augmenter ces dernières années. La meilleure stratégie consiste à encadrer la floraison avec des insecticides. Les barrières physiques ne sont pas assez efficaces.

Quelques parcelles de pêcher présentent des populations d'**acariens rouges** sur feuillage en saison. Le niveau d'occupation est faible. L'installation des Phytoséides est généralement favorisée et la régulation des foyers est assurée par ces auxiliaires.

Sur pêcher-nectarinier, quelques parcelles présentent des populations de **Thrips meridionalis** détectées par battage début avril. La pression est faible cette année. L'évolution rapide des stades phénologiques, notamment la chute des collerettes terminée pour toutes variétés mi-avril limite l'installation des populations.

La pression du **thrips californien** est faible. Certaines parcelles présentent néanmoins des dégâts courant juillet.

Le **puceron vert** se développe relativement tôt fin mars - début avril. Des foyers sont observés jusqu'à mi-juin, voire fin juin. Néanmoins les attaques restent contenues et la situation est correctement maîtrisée en début d'été. La stratégie donne de bons résultats.

On observe des **pucerons farineux, noirs et cigariers** dans les vergers en AB, avec une persistance des foyers parfois problématique. Aucun moyen de lutte curative n'existe.

Des adultes et larves de **cicadelle verte** sont observés à partir de mi-juin. Les premiers dégâts apparaissent début juillet. D'abord limités, ils augmentent significativement à partir de mi-juillet et ne feront que s'amplifier pour quasiment se généraliser fin août sur pêchers.

Les insectes persistent dans le feuillage jusqu'à l'automne.

Les piqûres entraînent la déformation et la décoloration des feuilles ; elles limitent la pousse. Ces dégâts sont particulièrement pénalisants sur les jeunes vergers et les vergers surgreffés.

La pression est forte. Le constat est que les populations sont de plus en plus importantes au fil des années.



Pousse de pêcher attaquée par des cicadelles vertes (source : SudExpé)

La pression **forficule** est moyenne sur abricotiers et faible sur pêchers. On observe des dégâts notamment de mi-juin à mi-juillet.

Les parcelles avec un enherbement haut, les arbres non protégés par un anneau de glu et les fruits présentant des noyaux fendus constituent les situations les plus à risque.

La pression de la **tordeuse orientale** est très variable d'un verger à l'autre.

Cette année, elle est globalement faible.

Les attaques en verger sont très limitées et ce jusqu'à fin juin, période où on constate des mines sur pousses de façon plus régulière mais de faible intensité.

Les premières attaques sur fruits sont observées mi-juillet. Elles évoluent peu jusqu'à mi-août, où la fréquence augmente, pour retomber assez rapidement. La situation globale est très saine. Les vergers sont majoritairement protégés avec des diffuseurs de confusion sexuelle.



*Pousse minée par une tordeuse orientale (source : SudExpé)*

Le **capnode** reste un ravageur à surveiller sur fruitiers à noyau, en particulier sur abricotier. Les adultes sont observés de fin mai à fin août. L'année globalement sèche et chaude lui procure de bonnes conditions de reproduction. Les larves font de gros dégâts en s'attaquant aux racines.

Il n'existe pas de solution de lutte sinon l'élimination manuelle des adultes détectés dans le verger et la suppression des arbres dont les racines sont très infestées de larves.



*Capnode adulte (source : CA34)*

Le vol de la **mouche méditerranéenne** des fruits est assez précoce cette année, à partir de début août, avec des niveaux de captures assez bas.

La pression est donc faible sur fruits à noyau

De nombreuses espèces de **punaises phytophages** sont susceptibles de causer des dégâts sur fruits à noyau. Elles sont favorisées par la présence de bois et d'herbes hautes dans l'environnement des vergers. Les fruits piqués prennent un aspect bosselé, la salive injectée par l'insecte provoquant la formation de cellules très lignifiées. La piqûre forme une cuvette avec un méplat dans le fond. Des dégâts précoces sont sporadiquement observés depuis quelques années dans certains vergers. La surveillance est de mise car la pression de ces ravageurs augmente dans les autres bassins de production.

### Commercialisation

La campagne **pêche-nectarine** démarre réellement mi-juin avec de bons prix et des cours qui se maintiennent. La canicule freine la maturation des fruits, les calibres B sont abondants en juillet ce qui alourdit le marché, mais il reste équilibré avec une bonne activité sur le calibre A. En août, le déstockage se fait bien, mais après la mi-août, l'arrivée des variétés tardives à gros calibre fait chuter les cours, dans un contexte où la demande baisse.

La campagne **abricot** débute fin mai dans un contexte de marché concurrentiel, avec une offre européenne abondante. Les prix baissent rapidement et restent inférieurs à la moyenne quinquennale. En juin, la demande est basse car la météo n'est pas clémente et les volumes sont conséquents. En juillet, le marché est plus équilibré, les cours remontent mais restent inférieurs à 2018.

---

## CERISIER

---

### Saison végétative et production

Les besoins en froid des cerisiers sont correctement satisfaits mi-février. Les floraisons sont abondantes, de mi-mars à début avril mais les nouaisons sont globalement faibles à moyennes, s'accompagnant de fortes chutes physiologiques.

La récolte est à date normale, début mai à fin juin.

### Bilan phytosanitaire : maladies et ravageurs

La **bactériose à Pseudomonas** cause quelques dégâts en verger.

La situation est saine concernant les **monilioses** et la **cyliindrosporiose**.

En revanche, la pression des **pucerons noirs** est très forte. Les premiers foyers sont observés précocement dès fin mars, le nombre de vergers attaqués et surtout l'intensité des attaques ont rarement été aussi importants. Les auxiliaires, malgré une installation lente, finissent par réguler les foyers.



*Pucerons noirs sur feuille de cerisier (source : CA34)*

La pression 2019 de *Drosophila suzukii* est moins forte que les saisons précédentes.

Les populations restent importantes, les arbres non protégés connaissent des dégâts toujours plus élevés que ceux liés aux autres ravageurs en arboriculture mais, comparé aux années précédentes, la situation reste maîtrisable.

Les captures suivent une dynamique assez classique. L'intensité des piégeages est comparable à 2018, mais un peu plus précoce, dès le mois de mars.

Les populations sont importantes de mi-avril à mi-mai puis en juin. A partir de début juin on constate une augmentation de la pression. Ce risque élevé se maintient jusqu'à l'arrivée de températures élevées fin juin qui perturbe l'activité de la drosophile.

Les premiers dégâts sont détectés sur les variétés précoces vers mi-mai (4-5% de fruits piqués sur des témoins non traités ou vergers peu traités).

Les autres créneaux sont aussi concernés, avec une augmentation des dégâts sur les seconde et troisième passes de récoltes, sur des fruits plus mûrs.

Néanmoins, durant toute la saison de production, les protections permettent de maintenir un bon état sanitaire en vergers.

La **mouche de la cerise** (*Rhagoletis cerasi*) est presque totalement absente. Non détectée dans les pièges des parcelles de référence, une seule parcelle de référence peu traitée présente 2% de dégâts à la récolte.

### Commercialisation

Les rendements ne sont pas très élevés, notamment sur les variétés précoces et de saison. L'offre faible en début de saison donne lieu à des cours élevés.

Le marché reste équilibré et les cours stables pendant la campagne de vente.

La canicule de fin juin et juillet impacte la qualité des fruits.

## FLASH INFOS

### Formations proposées en 2020

La Chambre d'agriculture organise, au bénéfice des exploitants agricoles, des conjoints collaborateurs, des aides familiaux, des cotisants solidaires, plusieurs formations :

• **Raisonnement la conduite des pommiers – 4 jours** (20/02, 02/04, 28/05, 13/10) – Hérault, Aude, Gard  
Objectifs : connaître les étapes-clés de l'itinéraire technique du verger, en matière de taille, arcure, éclaircissage, protection phytosanitaire, désherbage, fertilisation, irrigation et récolte.

• **Raisonnement la conduite des pêchers et abricotiers – 4 jours** (24/01, 28/02, 24/04, 25/09) – Hérault  
Objectifs : connaître les étapes-clés de l'itinéraire technique du verger, en matière de taille, arcure, éclaircissage, protection phytosanitaire, désherbage, fertilisation, irrigation et récolte.

• **Passeport pour la HVE, session F&L – 2 jours** (27/01, 03/02) - Montblanc  
Objectifs : entraîner les agriculteurs vers la voie de la certification HVE en mutualisant leurs bonnes pratiques.

• **Formations en maraîchage, agroforesterie, formations commerciales...** consulter le catalogue <http://www.herault.chambre-agriculture.fr/chambre-dagriculture/notre-offre-de-services/formations/trouver-une-formation/>

#### Contacts :

Pour toutes inscriptions et informations complémentaires, contacter à la Chambre d'agriculture de l'Hérault :  
- pour toutes les formations, Jennifer Stadler au 04 67 20 88 59 ou Marie-Pierre Vital au 04 67 20 88 53.  
- pour les formations en arboriculture ou la HVE, Cyril Sévely au 04 67 20 88 41 / 06 26 53 09 61.

## Actualités phytosanitaires

### Nouvelles spécialités :

- **Alcoban** (dithianon) : fongicide proche de Delan WG, autorisé sur pommier, poirier, prunier, cerisier, amandier et noyer, contre tavelure, coryneum, polystigma, anthracnose, rouille, suie et crottes de mouche...
- **Cuprocol Duo** (hydroxyde + oxychlorure de cuivre) contre bactérioses, cloque, tavelure, coryneum, œil de paon sur un certain nombre d'espèces fruitières
- **Molya, Maniflow, Bordoflow** (sulfate de cuivre) contre cloque, bactérioses, tavelures...
- **Julietta** (*Saccharomyces cerevisiae*) contre botrytis et monilioses des pêcheurs-abricotiers, pruniers
- **Soriale (phosphonate de potassium)** contre tavelure pommier-poirier.

### Evolutions :

- **Cuproxtat SC, Fregate SC** (sulfate de cuivre tribasique) sur cerisier, pêcheur-abricotier, pommier-poirier, prunier contre cloque, bactérioses, tavelures, coryneum et polystigma.

### Arrêt, interdiction de certaines spécialités phytosanitaires :

- **Ordoval, Rhodiasan Flash** (thirame) : utilisation interdite depuis le 30/04/2019
- **Flanker, Jokari** (acrinathrine) : utilisation interdite en arboriculture depuis le 30/04/2019
- **Plénium 50 WG** (pymétozine) : utilisation interdite depuis le 30/10/2019
- **Prowl 400, Baroud SC** (pendiméthaline) : utilisation interdite après le **28/02/2020**
- **Nissorun** (hexythiazox) perd ses usages pêcheur, prunier, fruits à coque – utilisation interdite après le **15/04/2020**
- **Original** (propyzamide) : utilisation interdite après le **30/06/2020**
- **Karis 10CS, Spark** (lambda-cyhalothrine) : utilisation interdite après le **05/07/2020**
- **Klartan, Mavrik** (tau-fluvalinate) : utilisation interdite en arboriculture après le **25/08/2020**, pour les produits achetés avant le 25/08/2019.
- **Guild, Vertical** (glyphosate + pyraflufen-éthyl) : utilisation interdite après le **29/11/2020**.
- Plusieurs spécialités à base de glyphosate dont l'utilisation sera interdite après le **29/11/2020** : **Azural Xpress, Hockey Plus, Roundup 720, Roundup Innov, Roundup Innovert, Roundup Vision, Buggy Greenline, Barbarian Super 360, Gallup Super 360, Gallup Xtra 450, Chikara Duo...**

## Dispositif d'aide aux investissements – Périodes d'appels à projet (dépôt des dossiers)

Ce dispositif entre dans le cadre du Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations agricoles (PCEA). Pour le financement des projets dans les exploitations, il faut désormais répondre à un appel à projet. Parmi les mesures financières, on trouve la 413 (anciennement PVE), la 411 et la 421 :

- **Mesure 413 : investissements en matériels pour des pratiques alternatives**, en faveur d'une meilleure gestion quantitative et qualitative de l'eau (outils intercep, pilotage de l'irrigation...)

Il existe une liste des investissements éligibles. Pas de changement a priori dans cette liste par rapport à 2019.

Les dossiers sont classés en fonction d'une note obtenue selon des critères de sélection pour être éligibles.

Le taux d'aide devrait être de 40% avec des bonifications.

L'investissement ne doit pas être réalisé avant le dépôt du dossier. La date du dépôt du dossier complet vaut autorisation de réaliser l'investissement mais ne garantit en rien une issue favorable à la demande d'aide.

- 2 périodes de dépôt seront programmées en 2020.

- **Mesure 411 : investissements dans les exploitations agricoles (serres tunnels, bi-tunnels)**

Le financement est de 30% dans la limite de 100 000 € HT de dépenses éligibles, avec une bonification de 10% pour les exploitants en AB ou nouvellement installés.

- périodes de dépôt des dossiers : du **03/02 au 30/06** et du **01/07 au 15/10/2020**.

- **Mesure 421** pour le développement des exploitations sur les volets transformation et commercialisation

- périodes de dépôt des dossiers : du **03/02 au 30/06/2020** et du **01/07 au 15/10/2020**.

**Comme tous les financements FEADER, l'investissement (signature de devis, versement d'acompte) ne doit pas être réalisé avant d'avoir déposé le dossier de demande d'aide.**

Les notices, formulaires et annexes de présentation sont téléchargeables sur le lien : <https://urlz.fr/bpjd>  
 Une annexe « Projet de développement d'exploitation » est à déposer pour la plupart des demandes de financement. La demande est évaluée selon une grille de critères précis.

La Chambre d'agriculture vous accompagne pour monter le dossier de demande (prestation payante).

Informations et montage de dossiers : Marie GARNIER au 04.67.20.88.08 ou [garnier@herault.chambagri.fr](mailto:garnier@herault.chambagri.fr)

**L'équipe Productions Végétales vous souhaite de bonnes fêtes**

**Lattes Saporta**

- Elisabeth ORIOL (assistante) : 04 67 20 88 47
- Martine LALLEMAND (abonnement) : 04 67 20 88 32
- Hélène SUZOR (responsable d'équipe) : 04 67 20 88 34
- Hélène TEISSEDRE : 04 67 20 88 94 / 06 18 36 83 20
- Cyril SEVELY : 04 67 20 88 41 / 06 26 53 09 61

**Montblanc**

- Alain ALLIES : 04 67 36 44 15 / 06 17 32 40 61

**Marsillargues (SudExpé)**

- Cécile ADJAMIDIS : 04 67 71 81 27 / 06 26 53 04 08

L'objectif de l'outil **Performance Fruits & Légumes\*** est de vous fournir les informations et conseils nécessaires à la mise en œuvre de la conduite raisonnée sur votre exploitation. Il s'agit d'un conseil collectif : les éléments de situation générale et de stratégie de lutte, confrontés à vos propres observations, vous permettront à partir des règles de décision fournies, de décider de l'opportunité et des modalités d'intervention sur vos parcelles.

Pour avoir des informations supplémentaires sur les conditions d'utilisation des spécialités commerciales, le respect de la réglementation et des bonnes pratiques, consultez le Guide SudArbo® ou les fiches de protection raisonnée en maraîchage. Eu égard l'extrême rapidité des évolutions réglementaires en matière d'autorisations de mise en marché des spécialités phytosanitaires, il est rappelé ici qu'en cas de contrôle de l'autorité administrative, les informations mentionnées sur l'emballage de la spécialité phytosanitaire font foi.

**Performance Fruits & Légumes\***

N° ISSN : 1628-3791



Directeur de publication : Jérôme Despey  
 Responsable de la rédaction : Laurent Gourdon      Rédacteurs : conseillers du service Productions Végétales  
*Toute reproduction est interdite sans l'autorisation des auteurs*

**La Chambre d'agriculture de l'Hérault est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multisite porté par l'APCA.**

OPE COS ENR 6-1 v10 (Performance F&L)